



Echos de la Foire

خلق...
بأجنحة
الكتاب
الدورة
37
Edition

Bulletin édité par «Foire Internationale du Livre de Tunis» • 37^{ème} Edition • du 28 avril au 7 mai 2023 • N° 11 • 7 mai 2023

Spiritualité

Un débat des cieux pour l'amour de Dieu



Quatre expériences partagées, dans le cadre du programme culturel de la 37^{ème} édition de la Foire internationale du livre de Tunis, pour parler de la spiritualité. Il s'agit de Nayla Tabbara du Liban, d'Olfa Youssef et Nacef Nakbi de la Tunisie, et de Bakary Sambe du Sénégal, qui ont animé le débat en évoquant leurs expériences dans la pensée et l'écriture soufistes.

« L'Homme est tripartite. Il est composé d'une âme, un corps et un esprit », illustre Olfa Youssef, en mettant l'accent sur l'in-

dividualité des expériences vécues. « J'ai commencé à me poser des questions sur l'existence de Dieu, et j'en ai écrit des livres pour guetter la vérité. Cependant, je me suis rendue compte qu'on vit des probabilités, des hypothèses et non pas des certitudes. Tout relève de l'interprétation », enchaîne-t-elle.

De son côté, Bakary Sambe évoque ce qu'il appelle « réformisme séculaire », qui s'affiche en tant que mouvement de correction de la religion, alors que la foi est un choix libre qui re-

lève de la conscience de l'individu. Nayla Tabbara parle de son expérience avec les Sourates de « la Caverne » et de « Mariam », en insistant sur l'ubiquité de l'être humain et la dissipation des différences.

En dehors des débats autour de l'actualité chaude, une introversion en soi s'est imposée pour apaiser la cruauté de la vie. Reste à ce que ces principes se concrétisent sur le terrain et se libèrent des tiroirs et pavillons des espaces fermés.



L'Irak, invité d'honneur de la 37^{ème} Edition la foire internationale du livre

Pavillon de l'ONU à la Foire Internationale du livre de Tunis

« Aller au plus près du public, pour informer, impliquer et expliquer les droits humains à travers les arts et la culture »



C'est une présence invariable, un des points de repère de la foire internationale du livre de Tunis depuis des décennies, le pavillon de l'organisation des nations Unis, est l'un des premiers à l'accueil du public, au plus près de tous, enfants, étudiants, chercheurs ou citoyens.

A l'emplacement 1705 toute une équipe dévouée est présente pour informer orienter, présenter les agences onusiennes, leurs actions avec un programme riche de débats, de rencontres d'ateliers et de conférences. Le pavillon de l'ONU est articulé autour d'un espace central événementiel accueillant

les conférences et les rencontres entouré d'un espace pour enfants et d'un espace médiathèque et bibliothèque.

Nous avons rencontré madame Dorra Loudhaief Midani responsable du centre d'information de l'organisation des nations unies en Tunisie qui nous a présenté le pavillon, les différents espaces, les activités qui ont eu lieu durant les 10 jours de la foire internationale du livre de Tunis du 28 avril, au 7 mai 2023.

Elle nous a présenté les grands axes des activités au programme du pavillon onusien dans les différents espaces ainsi

qu'un aperçu des différentes agences onusiennes actives en Tunisie. 16 agences onusiennes sont représentées et présentes tout au long de la foire avec au programme 60 actions et activités informatives, éducatives et de sensibilisations.

L'espace enfant ne désemplit pas avec au programme de chaque journée plusieurs ateliers, de peinture, de lecture de sensibilisation, de spectacle de marionnettes, de jeux de rôles et de débats. Ainsi des séances de sensibilisation au changement climatique, un atelier consacré aux droits de l'homme,



Zouhour Karam du Maroc

Pour une littérature convergente

« Je plaide pour un éclairage numérique, et pour une élite arabe cultivée, qui adopte une perspective numérique dans ses travaux ». Tel est le postulat de départ de l'écrivaine et critique littéraire Zouhour Karam, invitée à la Foire internationale du livre de Tunis, pour débattre du sujet de la littérature à l'ère du numérique, dans le cadre du programme culturel de la Foire.

« Je ne défends pas la littérature digitale. Mais l'évolution technologique s'impose dans les différents domaines, y compris la littérature », explique l'écrivaine, qui a rapproché la révolution industrielle à la révolution numérique. « Charlie Chaplin a critiqué l'industrie à travers son œuvre « Les temps modernes ». Mais on a fini par accepter le progrès industriel. Le digital suivra la même itinéraire », enchaîne-t-elle.

Par ailleurs, Zouhour Karam revendique le changement de paradigmes, et de prendre en compte la révolution digitale. « L'homme n'est plus le centre de l'univers. Le déterminisme littéraire exige une évolution des supports d'écriture », estime-t-elle, en appelant à adopter une approche transversale du digital, s'appliquant aux différents champs de compétence. « Les nouvelles professions s'articulent autour de l'intelligence artificielle », poursuit-elle, et rappelle, par la même occasion, la « mort de l'auteur », selon l'expression du



linguiste Roland, en mentionnant qu'il s'agit d'une mort « procédurale », une incitation à repenser les concepts prédéfinis.

« Le background de la littérature numérique est l'empirisme », conclut l'écrivaine marocaine, en ajoutant: « Ma mémoire est

convergente. Je ne dissocie pas le monde littéraire du Digital, mais on ne peut nier la résistance au changement ».

→ des animations de sensibilisation contre les dangers du tabagisme pour les enfants Une session de sensibilisation sur la violence basée sur le genre, organisée par le Programme des Nations Unies pour le Développement – PNUD, un atelier autour de la santé, un atelier et spectacle parlants des droits de l'enfant, un débat sur la thématique des violences faites aux enfants et les moyens de les prévenir. Un atelier sur les compétences de vie et une pièce de théâtre de sensibilisation sur le décrochage scolaire, des danses animées sur la thématique de la déclaration universelle des droits de l'homme, un spectacle de danse organisée par Le Bureau de l'Organisation Internationale pour les Migrations de Tunis.

La responsable de l'information à l'Onu a rappelé à cette occasion que l'Organisation des Nations Unies œuvre à travers ses 27 agences présentes en Tunisie à promouvoir l'inclusion dans toutes ses dimensions, dont la dimension culturelle qui est au centre de tout le programme du pavillon onusien à la foire.

Ainsi l'espace « bibliothèque » met à disposition du public, des étudiants, et des chercheurs les publications des différentes agences onusiennes actives en Tunisie), des rapports, des études, des statistiques et des projets d'action, des publications périodiques en collaboration avec les différents ministères,

organisation de la société civiles Ces domaines de publications touchent aux différents domaines d'actions de l'Onu à travers ses différentes agences : l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, L'UNICEF, l'Organisation mondiale de la santé, ONU Femmes, Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), l'Organisation internationale du travail l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture, Le Programme des Nations unies pour le développement...

L'espace des conférences a abrité les différents débats et rencontres tout au long de la durée de la foire, ainsi, les différentes agences ont organisé des panels de discussion avec des invités de marques, des experts nationaux et internationaux.

Parmi les activités organisées : un débat-spectacle autour de « Migration et droits humains à l'ère de la digitalisation (OIM) », une session de sensibilisation sur la violence basée sur le genre, organisée par le Programme des Nations Unies pour le Développement – PNUD, une simulation d'un débat de diplomatie internationale autour du féminicide, n atelier de collage « Roboteca » et de scénarisation d'une histoire sur la cyber violence contre les femmes un l'atelier de Sketchnoting et design thinking sur le rôle des jeunes dans la promotion de l'égalité des genres, une projection du court métrage « Un jour dans la vie d'une femme victime de violence en ligne » suivie par un débat (Onu Femmes) et le programme continue.

La responsable du centre d'information de l'organisation des Nations Unies en Tunisie a ajouté que le pavillon de l'Onu à Foire internationale du livre participe aux célébrations du 75^{ème} anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme (DUDH) et que à cet égard, ce texte fondateur est le fils conducteur des différentes activités et conférences (60 au total) organisées par le pavillon et les 16 agences représentées, et ce à travers des thématiques variées : (droits de la femmes, droits à la santé, les droits des migrants, les droits des réfugiés, les droits du travail, les droits humains, les droits climatiques...

Cette présence d'un pavillon de l'ONU à la foire du livre de Tunis est une occasion de présenter le travail des agences onusiennes auprès du large public. En effet l'ONU dont les actions sont sectorielles et principalement sur le terrain n et la foire permet de les expliquer au large public tunisien, et pourquoi pas les impliquer et les sensibiliser aux différentes urgences qui touchent la société tunisienne et la sociétés des Nations, soit l'humanité entière..

Ainsi et en sortant du Stand 1705, le visiteur est habité par une vision plus ouverte avec un sentiment d'appartenance à l'humain, l'universel, qu'il retrouvera naturellement dans tous les autres stands et pavillons de cette foire internationale du livre de Tunis, dans chaque livre, dans chaque débat, chaque essai. Là où vivent les idées et où l'homme existe.

La Romancière et poétesse omanaise Bardiya al-Badri

Tous les genres littéraires sont des sentiers pour sa libre plume

C'est ainsi que la romancière et poète omanaise Bardiya al-Badri appréhende l'écriture, qu'il s'agisse de prose ou de poésie.

Elle y voit une distinction, une mission et une responsabilité, indépendamment, des récompenses et des prix, bien' elle en ait remporté plusieurs et été honorée dans de nombreux concours et événements littéraires à Oman et dans le Golfe.

Bardiya Mohammed Ali al-Badri est né en 1975 à Mascate, la capitale du Sultanat d'Oman. Elle a commencé à écrire des nouvelles de fiction dès son plus jeune âge alors qu'elle était encore à l'école.

Plus tard, elle s'est essayée à la poésie. Elle a combiné le roman, la poésie classique et la poésie populaire. Depuis ses débuts dans la littérature en 2010, l'auteure a réussi représente un modèle de réussite pour les femmes arabes, se hissant aux plus hauts rangs, et dépassant de loin les hommes dans divers domaines de la créativité. Elle a commencé l'écriture romanesque en 2015 après la sortie de son livre « au-delà de la perte » et a publié son premier recueil de poésie en 2018 intitulé « Une Vallée sans âme » qui la propulsera sur la scène littéraire du Golfe et arabe en général.

Elle est une auteure longue dans la publication, très réfléchie, presque rare. C'est ainsi que l'écrivaine omanaise explique sa réticence à publier ce qu'elle écrit. Bardiya déclare : « Chaque fois que je publie un livre, je regarde, le précédent en lui disant : J'aurais aimé que tu n'aies pas été publié, j'aurais aimé avoir attendu, j'aurais aimé t'avoir travaillé plus en profondeur, J'aurais aimé avoir supprimé ces poèmes. Puis je soupire et j'aimerais pouvoir supprimer le livre de mon histoire ».

C'est cette quête de la perfection qui habite l'auteure et la pousse à écrire encore plus, encore mieux, pour atteindre le texte idéal.

Néanmoins, elle continue à écrire sa cesse, et sa plume est inquiétée par « toute peine humaine, elle ne peut surmonter la douleur sur un visage, ni tourner le dos à ceux que le destin a broyé, et qui luttent pour la survie ».

Les guerres, les catastrophes, la destruction sous toutes ses formes et les voies qui y mènent, tant physiques que morales, le racisme, l'injustice, la faim, l'oppression... Il n'y a pas d'issue à son empathie exacerbée, et son désarroi la pousse à prendre la plume... Car c'est tout ce qu'elle possède en main. Sa plume, est son armure de défense et son arme en même temps. Sa plume est celle aussi qui vole légèrement sur les ailes d'un papillon de toutes les couleurs.

La romancière et poète Bardiya al-Badri s'est intéressée également aux livres pour enfants et littérature jeunesse et a participé à un ouvrage de groupe pour composer un recueil de 60 histoires destinées à un jeune public, un projet supervisé par le ministère de l'Éducation du Sultanat d'Oman. Elle est également l'initiatrice de l'initiative « Imagine and write » qui met en valeur les talents littéraires émergents des enfants. Son

L'honneur d'écrire
est une victoire en soit !

livre « smoothie l'aventurier » a été sélectionné pour la longue liste du Prix du livre Sheikh Zayed dans la catégorie littérature pour enfants et adolescents.

Outre ces succès, l'auteure qui s'est dévouée à sa plume et à sa mission d'écrivaine, elle a remporté de nombreux prix et distinctions à Oman dans le Golfe :

* Première place dans la catégorie de la poésie classique pour son poème « Lanterne de la caverne »

* Meilleur roman au prix de la créativité culturelle 2019 à Amman, pour le roman « L'Ombre d'Hermaphrodite. »

* Première place en poésie populaire au concours « forum pour son texte « Un cri de naissance.. Un cri pour la mort ».

* Première place au concours « Célébrer la Patrie » pour son poème « L'étoile -Guide « en tant que meilleur poème national.

* Première place au concours du forum littéraire dans le roman pour son roman « au-delà de la perte ».

* Première place au Prix culturel de Sharjah pour les femmes du Golfe pour son recueil « La vallée sans âmes » dans la catégorie meilleur recueil de poésie classique

Mais s'il ait un prix, le plus important et le plus récent, que l'écrivaine omanaise Bardiya al-Badri considère comme un tournant, une trophée, et un bond dans sa carrière poétique, c'est celui de sa première place dans la catégorie poésie classique pour son poème « Qandil menAl GHar » Lanterne de la caverne » pour la cinquième édition du prix Katara pour « le Poète du Prophète » en novembre 2023 à Doha.

Bardiya Al Badri fut pour être la première femme de l'histoire du prix Katara à remporter ce titre de « Poète du Prophète ».

قنديل من الغار
اخلع جراحك بالسطر المقدس، لا
يصدك الذنب عن وحي بك ارتحلا
واصعد إلى السدرة العلى بلا حذر
من دافقي العشي، إن ناداك وانهملا
هناك تنمو على الأشواك نرجسة
تورجح العطر في أوراقها أملا



وتستكين إلى الأقلام قافية
لولا «محمّد» ما أهدت لها الجملا
ناداني الصوت، لكن لم أجيد بشرًا
أنسبت نورًا تراءى ظلّه جبلا
أصغيت، كان هديل الورق منذئذ
اركض بقلبك تلق الأرض مغتسلا
وكان وجهك ما ألفيت في قلقي
لا أملك الحرف لكني أراك به
فأبصر النور طيفًا مرّبي وعلا
وفاض نهرًا على سلطان قافيتي
أحيا رميم حروفي أقيرت أزلًا